



Saint-Quentin, le 21 mai 2023

## *Ayez confiance en vous-mêmes*

Douze hommes autour de Jésus dont il dit à son Père : « Ils ont gardé fidèlement ta parole... Ils ont reconnu que je suis venu d'après de toi... ». Quelles que soient les



heures difficiles que ces hommes auront à traverser, ils sont croyants, nul n'a le droit d'en douter. Ils croient en Jésus et à son Père, c'est évident. Mais il leur reste encore à croire en eux-mêmes. Ces dernières paroles de Jésus sont un message de confiance. Jusqu'au bout, il tente de les sortir de la méfiance, de la peur d'eux-mêmes ou de l'existence : « Ils sont à Toi... Je prie pour eux... Je trouve ma gloire en eux... », dit-il au Père devant ses amis.

A l'heure où Jésus passe de ce monde à son Père, il laisse un message de confiance à ses amis. Leur vie est bonne, elle rend gloire à Dieu. La foi en Dieu ne s'accompagne pas d'une méfiance en nous-mêmes. Elle s'épanouit dans la foi en l'existence humaine. « Quoi qu'il arrive, fiez-vous à moi pour cesser de vous méfier de vous-mêmes ! », telle est l'ultime parole que Jésus adresse à ses amis.

On se fait une fausse image de Dieu lorsqu'on croit qu'il nous demande de vivre dans un éternel regret de ne pas faire assez bien, dans une éternelle défiance à l'égard de nous-mêmes ou des joies simples de la vie... comme si elles pouvaient nous détourner de lui...

Dieu donne la vie sans arrêt, sans repentance et sans regret. Il nous demande de consentir à savourer ce qui nous est donné. Il aimerait que nous cheminions dans la vie sans arrêt. Ce réel bonheur de vivre, de joies quotidiennes en errances ordinaires nous permet d'avoir les mains et le cœur libres pour construire le présent et l'avenir.

Je vous souhaite une belle joie pascale.

P. Stanislas scj



# 7<sup>ème</sup> Dimanche de Pâques A

## **PREMIÈRE LECTURE**

« Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière »

**Lecture du livre des Actes des Apôtres** (Ac 1, 12-14)

Les Apôtres, après avoir vu Jésus s'en aller vers le ciel, retournèrent à Jérusalem depuis le lieu-dit « mont des Oliviers » qui en est proche, – la distance de marche ne dépasse pas ce qui est permis le jour du sabbat. À leur arrivée, ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient habituellement ; c'était Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude fils de Jacques. Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères.

## **PSAUME 26**

**R/ J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants**

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ;  
de qui aurais-je crainte ?

Le Seigneur est le rempart de ma vie ;  
devant qui tremblerais-je ?

J'ai demandé une chose au Seigneur, la seule que je cherche :  
habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie,  
pour admirer le Seigneur dans sa beauté  
et m'attacher à son temple.

Écoute, Seigneur, je t'appelle !  
Pitié ! Réponds-moi !  
Mon cœur m'a redit ta parole :  
« Cherchez ma face. »

## **DEUXIÈME LECTURE**

« Si l'on vous insulte pour le nom du Christ, heureux êtes-vous »

**Lecture de la première lettre de saint Pierre apôtre** (1 P 4, 13-16)

Bien-aimés, dans la mesure où vous communiez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin d'être dans la joie et l'allégresse quand sa gloire se révélera. Si l'on vous insulte pour le nom du Christ, heureux êtes-vous, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous. Que personne d'entre vous, en effet, n'ait à souffrir comme meurtrier, voleur, malfaiteur, ou comme agitateur. Mais si c'est comme chrétien, qu'il n'ait pas de honte, et qu'il rende gloire à Dieu pour ce nom-là.

## ÉVANGILE

« Père, glorifie ton Fils »

**Alléluia. Alléluia.** *Je ne vous laisserai pas orphelins, dit le Seigneur ; je reviens vers vous, et votre cœur se réjouira.* **Alléluia.**

### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 17, 1b-11a)

En ce temps-là, Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils afin que le Fils te glorifie. Ainsi, comme tu lui as donné pouvoir sur tout être de chair, il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. Moi, je t'ai glorifié sur la terre en accomplissant l'œuvre que tu m'avais donnée à faire. Et maintenant, glorifie-moi auprès de toi, Père, de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde existe. J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu as pris dans le monde pour me les donner. Ils étaient à toi, tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole. Maintenant, ils ont reconnu que tout ce que tu m'as donné vient de toi, car je leur ai donné les paroles que tu m'avais données : ils les ont reçues, ils ont vraiment reconnu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé.

Moi, je prie pour eux ; ce n'est pas pour le monde que je prie, mais pour ceux que tu m'as donnés, car ils sont à toi. Tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi ; et je suis glorifié en eux. Désormais, je ne suis plus dans le monde ; eux, ils sont dans le monde, et moi, je viens vers toi. »



## MÉDITATION

Nous avons célébré récemment la fête de l'Ascension et nous célébrerons la Pentecôte la semaine prochaine. Nous sommes dans un temps assez étrange pour les disciples, un temps où le Christ a quitté cette terre sans qu'ils sachent plus précisément ce qu'ils vont devenir. Ainsi la première lecture nous les montre se réunissant dans la prière avec Marie et quelques femmes. On nomme chacun des disciples avec une simplicité déconcertante, car ils ne font rien de particulier. Ils ont l'air d'attendre quelque chose. Ils prient ensemble, mais c'est tout. On ne sait pas s'ils

ont des plans, s'ils s'inquiètent ou s'ils regrettent le passé. On sent quelque chose de passif, un certain attentisme à la lecture de cette scène.

Dans cette ambiance d'entre deux, les textes de ce jour nous invitent tous à méditer sur la gloire, sur l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu qui repose sur nous. Que faut-il entendre par là ?

La gloire, voilà un mot que nous connaissons bien sur cette terre. C'est une chose après laquelle nous courons sous différents noms : la renommée, la célébrité, l'honneur. Et sous une forme plus locale ou personnelle, la considération. Les hommes modernes courent après la renommée. Regardez la manière dont les foules se précipitent pour se porter candidat à passer à la télé. Passer à la télé, voilà qui serait la plus grande gloire et la plus grande renommée. Avec le rêve parfois de la gloire du pouvoir, ou de celle de la richesse. Des journaux vivent d'ailleurs de ce désir de connaître ceux qui partagent cette renommée, les stars, les princesses, ou comme on dit en français, les « people ».

Par contre en faisant la lecture de la vie des saints, on s'aperçoit et on ressent en même temps une attirance plus grande encore pour une autre gloire, celle qui nous met à la suite du Christ dans la pauvreté et dans l'humilité. Tous se sont décidés à suivre le Christ avec la formule que nous connaissons : « pour une plus grande gloire de Dieu ».

C'est l'invitation de ce jour : suivre le Christ pour la plus grande gloire de Dieu. Mais que signifie suivre le Christ et glorifier Dieu sur la terre ?

Saint Jean nous le dit dans l'Évangile : c'est accomplir les œuvres que Dieu nous a confiées, de la même manière que le Christ accompli l'œuvre qui lui a été confiée par son père.

Ces indications représentent un travail à accomplir, une mobilisation de tout ce que nous sommes pour pouvoir apporter cet amour de Dieu au monde. C'est une orientation de toute l'existence.

Oui, voilà l'invitation de ce dimanche : redécouvrir le goût pour la gloire de Dieu, pour l'Esprit de Dieu, pour Dieu lui-même au lieu d'entretenir en nous le goût de la gloire du monde, du vedettariat et des stars du spectacle.

Mais pour cela, il faut faire un choix, il faut une ré-orientation de nos regards et de nos vies. Il nous reste donc à nous mettre en condition d'écoute, surtout si nous avons une décision à prendre, pour être assez libre pour nous décider « pour une plus grande gloire de Dieu ».

Nous nous retrouverons ainsi dans l'attitude des apôtres après l'Ascension, mais dans une position différente de celle que nous pensions à première vue, celle d'une vraie disponibilité. C'est bien autres choses que d'attendre et d'être passifs. En fait, les apôtres prient pour se rendre prêts à l'action de Dieu, à la gloire de Dieu. Ils sont disponibles. Ils se préparent. C'est ainsi qu'ils pourront accueillir l'Esprit de Dieu qui les enverra dans le monde. Ils restent ouverts à la seule gloire de Dieu.

Cet aboutissement n'a pas été simple. Il a fallu que les apôtres côtoient longuement Jésus, qu'ils se trompent d'abord sur son identité, qu'ils deviennent les témoins

bouleversés de sa mort, qu'ils doutent encore devant l'évidence grandissante de sa résurrection, avant de deviner à travers Jésus celui qu'il leur a présenté comme étant « mon Père et votre Père ». A l'heure où Jésus est sur le pont de les quitter, c'est chose faite : « Maintenant, dit-il, ils ont vraiment reconnu que je suis venu d'après de toi. » Ainsi le Père et le Fils sont-ils reconnus pour ce qu'ils sont. Du moins par les hommes de bonne volonté. Pour d'autres, il est dit : « Ils n'ont connu ni le Père ni le Fils. »

Reconnaître Dieu pour ce qu'il est, c'est toujours une tâche qui rencontre en nous bien des obstacles. Car, depuis toujours, Dieu est soupçonné d'être le rival de l'homme, de ne pas vouloir vraiment son bonheur. Le serpent de la Genèse, continue à nous murmurer insidieusement à l'oreille : « Dieu vous a menti. » Nous allons dans ce sens quand nous imaginons que les épreuves qui nous touchent sont voulues par Dieu. Quant à Jésus, les gens le prennent pour un samaritain et un pécheur ; et au fur et à mesure qu'on avance dans l'évangile, l'hostilité des responsables grandit. Elle aboutit à ce que le Père et le Fils soient méconnus, refusés et que Dieu soit finalement liquidé en la personne de son témoin, le Christ.

Et puis, voici que, l'heure est venue, où la vérité sur Dieu va être rétablie par le Christ, qui en sera lui-même glorifié. Car la glorification du Père passe par le Fils et même par nous : « Je trouve ma gloire en eux, dit Jésus, en parlant de ses disciples. » Pour le dire d'un mot, glorifier le Père, c'est manifester aux yeux de tous qu'il est amour – et qu'il n'est qu'amour.

Et le lieu par excellence où il est manifeste que Dieu est amour, c'est la croix ; c'est le fait que Jésus accepte librement la croix que nous lui dressons pour le châtier de dire ce qu'il est : le Fils Bien-aimé. Comme Jésus est haï sans raison, il nous aime sans raison. En regardant le Christ se laisser crucifier, nous apprenons que Dieu est don de soi, que sa toute-puissance est celle de l'amour, car c'est un Dieu qui se dépouille de lui-même pour que l'autre vive. La croix, dressée à tout jamais sur le monde, par nous et devant nous, n'est donc pas signe de mort, surtout pas de châtement, encore moins de revanche, elle n'est que signe d'amour. C'est en réponse à l'amour du Fils Bien-aimé que Dieu surmonte la mort qu'il n'a pas voulue : la mort du Christ et la nôtre.

L'heure du Christ manifeste jusqu'où va le choix de Dieu pour nous rejoindre dans notre détresse. Comment dire que Dieu est Amour s'il ne vient pas nous chercher là où la vie, parfois, nous a conduits. L'Heure de la gloire, c'est ce Dieu qui se compromet avec nous, avec chacune et chacun, en donnant sa vie pour que nous ayons la vie.

La croix nous dit le dépouillement du Christ. Mais avant de se livrer dans cette redoutable passion, il aura à s'ouvrir encore au don infini du Père. Sa totale confiance dans le Père lui donnera la liberté de se donner. Ainsi, sur la Croix, Jésus glorifie son Père même si tout porte à croire qu'il est abandonné.

L'heure du Christ est aussi la nôtre. La gloire de Dieu est en nous. Comme le disait Saint Irénée : « La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant ! » La vraie vie, celle qui n'a pas de fin, est du côté de l'Amour. Non pas cet Amour effiloché, mais cet Amour-là, révélé dans le don unique du Christ.



Mes Amis, Jésus veut désormais être glorifié en chacun de nous ! Sa mort glorifiante se prolonge dans notre vie. Si notre vieil homme est émondé par la Parole de Dieu, c'est pour filialiser notre être. La Résurrection est déjà à l'œuvre en nous pour que se lève cette « créature nouvelle », cet être filial qui sommeille en nous. L'image divine, nous l'avons. La ressemblance, elle, est à conquérir par le labeur de notre conversion. Notre devenir n'est pas dans une quelconque gloire terrestre et éphémère. Notre devenir est céleste. Être fils dans le Fils, voilà notre gloire. Dès aujourd'hui, que notre être, notre attitude, nos actes, nos paroles soient filiaux et Jésus trouvera sa gloire en nous et il nous attirera dans sa propre gloire.

Telle est la Bonne nouvelle qui rejoint chacun de nous, pour que nous l'annoncions à toutes les nations. Ainsi se répandront la gloire de Dieu, la gloire du Christ, et par là-même la vie du monde. (SW)



**P. S.** Vous pouvez venir participer aussi à la messe en semaine. A Saint Martin nous célébrons la messe tous les jours à 8h00. La messe est précédée par la prière des Laudes à 7h45. Soyez les bienvenus...

**Nous vous proposons tous les dimanches du Temps Pascal de 15h à 17h, l'adoration du Saint-Sacrement à la chapelle de l'église Saint-Martin, avec une possibilité de se confesser.**



*Prenez soin de vous et de tous ceux qui sont à vos côtés.*

Merci pour votre générosité qui se manifeste à travers vos dons, deniers, quêtes ... Merci aussi de sensibiliser votre entourage à ce don en vous rappelant que « *Donner pour son Église, c'est s'engager à ses côtés pour qu'elle ait concrètement les moyens d'accomplir sa mission de vivre et d'annoncer l'évangile* », cette bonne nouvelle de l'amour de Dieu pour nous.

P. Stanislas scj  
P. Pierre scj  
P. Dominique scj



**Cette semaine nous avons célébré les obsèques de :**

**+ Nadège HERNOT (15/05) + Adeline CAYLA (17/05) +**





## Père Léon Dehon

### ***L'année avec le Sacré Cœur - Mars 1919***

En résumé, il faut voir dans cet Évangile une invitation à veiller aux intérêts de notre âme. Il faut le faire avec sollicitude, en s'armant d'armes si puissantes qu'aucune autre n'en puisse triompher. Il ne faut donc pas mettre sa confiance en sa vertu passée, en son énergie propre. La concupiscence et le démon ont facilement raison de ces armes qui dérivent de la confiance en soi-même et de

l'orgueil. La grâce est le rempart inexpugnable entre tous et on n'entre dans la place forte que par les intentions surnaturelles et la vie en Notre Seigneur, dans la soumission à nos supérieurs, à nos règles, à toute volonté divine. L'union à Notre Seigneur s'accroît par le lien d'affection. Quand une âme s'est donnée sans réserve au Cœur de Jésus, sa cause devient celle de Notre Seigneur. Plus le don de soi-même est complet et généreux, plus il assure ce secours puissant contre lequel viennent se briser les passions et les embûches de l'ennemi.

«Celui qui n'est pas avec moi est contre moi et celui qui ne recueille pas avec moi, dissipe» [Mt 12,30].

### ***Retraite sur la mer 1906***

Se promenant donc le long de la mer [cf. Mt 4, 18-19], le Sauveur voit deux frères, Simon et André, qui jettent leurs filets ; ils étaient pêcheurs. Il leur dit : « Venez à ma suite et je vous ferai pêcheurs d'hommes », et les deux frères laissent leurs filets et le suivent.

Il continue sa promenade mystérieuse [cf. Mt 4, 21-22], et il voit deux autres frères, Jacques et Jean, occupés à la pêche avec leur père, et il les appelle. Et tous deux, laissant là leur père, leur barque et leurs filets, se mettent à la suite de Jésus.

Jésus aimait donc les gens de mer. Ce sont des hommes simples, laborieux et craignant Dieu. Leur travail a tant de rapports avec l'apostolat ! Ils chercheront les âmes, ils jetteront les filets, ils recueilleront les poissons dans la barque de l'Église. Ils affronteront les vagues et les tempêtes. Ils seront des hommes de labeur, de patience et de confiance en Dieu.

Quel beau sujet de méditation pour les prêtres et pour tous les hommes d'œuvres !

### ***La vie intérieure. Ses principes, ses voies diverses et sa pratique 1919***

La vie intérieure peut aussi s'appeler la prière continuelle.

Il ne s'agit pas de prières vocales, ni d'une méditation continuelle, mais de la prière du cœur qui consiste dans une disposition habituelle et constante d'amour de Dieu, de confiance en Dieu, de soumission à sa volonté dans tous les événements de la vie, dans une attention continuelle à la voix de Dieu, qui se fait entendre au fond de la conscience et nous suggère sans cesse des vues de bien et de perfection.

Dieu appelle tout le monde à cette disposition et cependant il est peu d'âmes qui se donnent à Dieu sans réserve.

Mais quand ce don est plein et entier, Dieu le récompense sur le champ par le don de lui-même ; il s'établit dans le cœur, et il y forme cette prière continuelle qui consiste dans la paix, dans le recueillement, dans l'attention à Dieu, au dedans de soi-même au milieu des occupations ordinaires.

Ce recueillement est d'abord sensible et consolant, puis vient l'aridité pendant laquelle il faut persévérer.

L'épreuve sert à nous détacher de nous-mêmes pour nous faire vivre en Dieu dans la foi pure. ❤️

